

Le Cercle italien veut sacrifier son siège historique



Lausanne Construite en 1868 sur la colline de Riant-Mont, la villa «Haute-Rampe» risque de disparaître. Le Cercle italien souhaite en effet la raser afin d'y construire un immeuble de sept étages. Un projet qui fait tousser les défenseurs du patrimoine. **Page 7** MARIE-LOU DUMAUTIOZ

La villa historique «Haute-Rampe» est menacée de destruction

Patrimoine

Le Cercle italien de Lausanne veut sacrifier son siège historique pour le remplacer par un immeuble de sept étages. Un «gâchis phénoménal», selon les opposants.

Veillant sur le Valentin depuis plus de 150 ans, la villa «Haute-Rampe» risque de disparaître. Le Cercle italien de Lausanne, qui y a ses quartiers depuis 1933, veut la raser afin d'y construire un immeuble de sept niveaux avec 18 appartements, locaux commerciaux, crèche, cafétéria et grande salle pour y poursuivre son activité associative au dernier étage. Construite en 1868 par la descendance de Samuel-Jacques Hollard, premier syndic de Lausanne, la maison est l'un des derniers témoins de cette ère architecturale dans le quartier.

Alarmé par les gabarits qui encerclent la villa depuis deux semaines, Renato Häusler, guet de la cathédrale et voisin de l'édifice, est immédiatement monté au créneau: «C'est tout un pan de l'histoire lausannoise qui serait anéanti! La colline serait éventrée pour y élever un bloc sans âme et totalement inadapté à son



La villa «Haute-Rampe» est l'une des dernières traces du XIX^e siècle sur la colline de Riant-Mont à Lausanne. Ses propriétaires du Cercle italien souhaitent la détruire. MARIE-LOU DUMAETHIOZ

environnement. Un gâchis phénoménal, tout ça au nom de la croissance et du rendement.»

Des éléments à haute valeur patrimoniale comme le «portail en fer forgé, trois peintures murales des années 1930 et des murs en pierre de Meillerie» seraient victimes de la transformation. Le

guet appelle à la mobilisation des citoyens pour sauver la villa du «bétonnage à outrance». Il aurait déjà convaincu une trentaine de personnes de gonfler les rangs de l'opposition. La mise à l'enquête court jusqu'au 20 mars.

Président du Mouvement pour la défense de Lausanne,

François Mercanton a lui aussi été effrayé par la mise à l'enquête. «En rabaissant le niveau du terrain de plusieurs mètres, le projet changera toute la dynamique de cet espace et en standardisera irrémédiablement le cachet encore épris d'un brin de l'époque romantique, s'in-

quète-t-il dans son dossier d'opposition. La densification est certes le fléau voulu pour les temps à venir, mais nous pensons qu'un autre chemin doit être pris, qui saura respecter l'histoire de cette villa, du quartier et la topographie de cette colline.»

Villa «inadaptée»

Pour sa part, le Cercle italien de Lausanne précise que le projet ne date pas d'hier. «L'idée est née dans les années 2000 déjà. Il a fallu cinq ou six versions pour obtenir une mise à l'enquête, donc nous avons bon espoir», explique son président Luciano Sonno. L'ancienne villa est jugée obsolète du fait de son entrée unique et de son étroitesse pour les manifestations «dès qu'elles dépassent quinze personnes». Avec les revenus locatifs du nouvel immeuble, «nous pourrions financer davantage d'initiatives sociales».

Quant aux offenses patrimoniales, le président juge qu'elles sont exagérées: «Un historien est venu faire une expertise du bâtiment, il n'a remarqué aucun élément qui puisse justifier son maintien. De plus, nous n'avons reçu aucun avis contraire de la part de nos voisins.»

Thibault Nieuwe Weme